

Lyon, 23 et 24 novembre, 1968.

SEMIOTIQUE HOMOEOPATHIQUE EN GENERAL
=====

et

L'aggravation pendant et après la défécation en particulier

I

La sémiotique est la partie de la médecine qui s'occupe des indices, des éléments, des caractères, des témoignages qui permettent de distinguer et de reconnaître les maladies.

Le phénomène, plus général, c'est tout ce qui se manifeste à la "conscience". Le signe, appartient à la physiologie; on dira : les signes de la grossesse. Le symptôme, appartient à la pathologie : c'est une déviation de la santé se traduisant par un trouble fonctionnel ou lésionnel.

L'homoéopathie est beaucoup plus exigeante dans le domaine de la sémiotique que la médecine classique. J'ai déjà publié dans les Cahiers hahnemanniens toute une liste de différents genres de symptômes pathologiques qu'elle différencie, et en ai rapporté quarante trois.

Si l'on peut dire que l'homoéothérapie est la science des symptômes, sa thérapeutique n'est pas symptomatique dans le sens (surtout péjoratif) que lui donne la médecine classique courante, thérapeutique qui ne s'adresse qu'aux symptômes et non aux causes des maladies.

Pour toutes les maladies vraiment locales bien sûr, il y a une médication symptomatique locale : une brûlure, une plaie, une piqûre d'insecte, un traumatisme, un abcès, etc... Mais pour toute maladie générale, même s'il y a des manifestations dites forcément locales - car elles sont en réalité localisées - : un rhumatisme, une péritonite, un chalazion, une sciatique, etc... l'homoéopathie accorde de l'importance non pas aux résultats, à la terminaison locale de la maladie, mais à toute l'anamnèse du malade, avec son hérédité, son tempérament et sa constitution. L'homoéopathie tient compte de la totalité des symptômes, c'est-à-dire de leur universalité.

Or, l'homoéopathie s'occupe des symptômes concernant :

- 1) L'individu selon son âge et son sexe : enfant, vieillard, femme ou homme, pour chacun desquels il y a des remèdes souvent différents, plus particulièrement adaptés aux uns qu'aux autres.

Par exemple, une pneumonie réclamerait chez les enfants surtout Ipeca ou Calcarea phosphorica pendant la dentition, alors que chez des personnes âgées, il faudra penser à Senega ou Digitalis.

Une diarrhée répondra surtout à Podophyllum ou à Rheum chez des enfants et à Gambogia ou Antimonium crudum chez des vieillards.

Mercurius solubilis agira mieux chez les femmes.

Mercurius vivus sera préférable chez les enfants.

Mercurius corrosivus, chez les hommes, etc...

- 2) L'homoéopathie s'occupe en tout premier lieu, quand cela est possible, des causes, ce qu'on appelle les symptômes étiologiques, ceux qui s'attaquent à la cause même de la maladie. Ici elle surpasse de beaucoup les possibilités offertes par la médecine dite universitaire, car elle peut guérir des cas pour lesquels celle-ci est désarmée ou du moins ne peut pas faire une thérapeutique étiologique, mais seulement symptomatique.

Par exemple, les suites de grossesses : Kali carbonicum, Fuga-cimici, etc..., de chagrin : Ignatia, Nat-m., Staphisagria, etc...; d'éruptions supprimées, comme Bryonia, Sulphur, Zincum, etc...

Parce que la thérapeutique homoéopathique est basée sur des "provings", c.à.d. des expérimentations faites sur l'homme sain et non sur des animaux qui ne peuvent exprimer ni pourquoi ni comment ce qu'ils ressentent.

Par exemple, Silica pour des maux de dents, suite de transpiration des pieds arrêtée par des moyens locaux.

- 3) L'homoéopathie s'occupe des sensations, c'est-à-dire des symptômes subjectifs, ce que ne peut faire la médecine ordinaire.

Elle pourra trouver des médicaments caractéristiques par exemple à des douleurs piquantes : Ran-b., Spig., Led., Asaf.; à des douleurs brûlantes, comme Ars., Merc., Phos.; à des sensations de vide, comme Phos., dans la tête; Mosch. et Tab. dans l'estomac; Arg-n., Podo. dans le ventre; Stram. dans la vessie; Stann. dans la poitrine; sensation de morceau quelque part au cou, à l'estomac, etc... par exemple dans la tête : Con.; dans le nez : Teucr.; dans la gorge : Ign., Lach. et Psor.; au cardia : Abies nigra; dans l'estomac : Sanic.; dans le ventre : Thuya; dans le rectum : Sep.; au périnée : Chimaphila; sensation d'éclatement de la tête : Bell., Dios.; à des névralgies fulgurantes : Bell.; à la face : Mag-p.; dans les membres : Acon., K-bi.; des rhumatismes déchirants : Chin. et Tub.; douleurs rongeantes : Aur.

- 4) Elle possède des remèdes ayant une affinité élective selon les localisations. Certains médicaments ayant un tropisme positif pour certains organes ou certains appareils comme Ro-kou, par exemple en acupuncture pour tout ce qui concerne la tête!.

Par exemple : Ruta pour les affections du poignet;
Bryonia pour les inflammations du sein;
Apis pour les maladies de l'ovaire droit;
Causticum pour la paralysie gauche de la face, etc.

- 5) Enfin, comme l'homoéopathie est surtout la médecine des nuances, comme en musique, elle tient compte d'une façon toute particulière de ce qu'on appelle les modalités symptomatiques, c'est-à-dire de tout ce qui aggrave ou améliore telle douleur ou manifestation morbide; tout symptôme augmenté ou diminué par notre comportement volontaire, repos, mouvement, position, toucher, rire, pleurer, manger, boire, aller à selle, se moucher, manifestations auxquelles il convient d'ajouter les alternances et la propagation des douleurs, bref, ce qui colore les symptômes.

Par exemple : un vertige amélioré en fermant les yeux fait penser immédiatement à Conium;

une toux améliorée en mangeant à Spongia;

des névralgies dentaires aggravées aussi bien par ce qui est chaud ou froid, mais améliorées par la pression, à Kali carbonicum;

les rhumatismes alternant avec des affections gastriques où Kali bichromicum est le remède typique;

les pleurs alternant avec le rire sont très bien contrôlés par Mercurius;

les sciatiques partant du pied et s'irradiant à la cuisse correspondent à Ledum, ainsi que toutes douleurs ascendantes;

enfin, les douleurs précordiales s'étendant au bras gauche à Latrodectus.

- 6) Mais, l'homéopathie s'occupe encore de ce qu'on nomme les circonstances. Il s'agit de la modification des symptômes : augmentés ou diminués par le chaud ou le froid, l'humidité, la montagne ou la mer, les influences météoropathiques, les transpirations, avant, pendant ou après les règles, la périodicité, les aggravations horaires, comme par exemple les névralgies.

Par exemple : la fièvre à 14 heures, typique de Pulsatilla.
le frisson à 8 heures du matin, d'Eupatorium perfoliatum.
la douleur frontale de la tête à midi de Sulphur.
les tranchées abdominales à 16 heures, de Lycopodium.

*

* *

II

Dans l'exposé qui va suivre, nous ne nous occuperons que des modalités d'aggravations pendant et après la défécation, parce qu'elles sont moins connues et cependant permettent la sélection d'un médicament curateur et l'orientation de questions basées sur la connaissance des dits médicaments possédant cette curieuse caractéristique.

J'ai glané à travers le précieux Répertoire de Kent les médicaments appartenant à ces deux modalités, peut-être en aurai-je oubliés, vous aurez alors le privilège de les trouver pour les ajouter et je vous saurai gré de toutes les corrections que vous pourrez faire à mon travail. Mais, je vous donnerai en première partie les remèdes vraiment typiques, ceux au troisième degré et que chacun devrait connaître par cœur. Je suivrai, dans cette description, le schéma hahnemannien :

d'abord symptômes mentaux,
puis les symptômes physiques de la tête, en descendant jusqu'aux pieds et terminerai par les symptômes généraux.

*

* *

I - Symptômes caractéristiques au 3e degré

- I - Anxiété générale ressentie après la défécation : NAT-S.
 La compagnie de quiconque lui est intolérable pendant la défécation : AMBR.
 S'évanouit après la défécation : CON., PODO.
- T - Céphalées pariétales pendant la défécation : SPIG.
 Transpiration frontale au cours de la défécation : VERAT.
 " " après la défécation : VERAT.
- E - Sensation de creux à l'estomac après la défécation : PETR.
 Sensation d'enfoncement dans le creux de l'estomac après la défécation : PODO.
 Appétit augmenté après la défécation : PETR.
 Crampes d'estomac provoquant l'envie d'aller à selle : NUX V.
 Soif après la défécation : CAPS.
- A - Sensation d'anxiété dans l'abdomen après la défécation : ARS.
 Distension abdominale après la selle : LYC.
 Flatulence après la selle : LYC., PH-AC.
 Douleurs abdominales pendant la défécation : BRY., SULPH.
 Douleurs abdominales pendant la défécation d'une selle diarrhéique : THUJ.
 Douleurs abdominales après la selle : NIT-AC., SULPH.
 Crampes abdominales pendant la selle : SULPH.
 " " après la selle : AM-C., SULPH.
 Douleurs coupantes abdominales pendant la selle : ALOE, SULPH.
 " " " au cours d'une diarrhée : SULPH.
 " " " après la défécation : COLOC.
 " " dans la région ombilicale après la défécation : COLOC.
 Douleurs abdominales comme une poussée vers le bas (bearing down) pendant la défécation : ARG-N.
 Douleurs abdominales pressives dans la région hypogastrique pendant la selle : LIL-T.
 Douleurs abdominales meurtrissantes par l'effort d'aller à selle : SIL.
 Borboryghmes après la défécation : JATR.
 Sensation de faiblesse dans l'abdomen après la défécation : PETR., PODO., SUL-AC., VERAT.
 Constriction rectale pendant la défécation : NAT-M., NIT-AC., PLB., SIL.

Constriction rectale après la selle : IGN., LACH., NIT-AC.

Excoriations anales par la défécation : ALOE, APIS, NIT-AC.

Flatuosités expulsives pendant la selle diarrhéique : ALOE, CARB-V., NAT-S., OLND.

Flatulences sonores pendant la défécation : NAT-S.
 " " " une selle éclaboussante : ALOE, NAT-S.

Flatulences malodorantes pendant la défécation : ALOE, COLL., CROT-T., FERR., NAT-S., OLND., PODO., SEC., THUJ.

Sensation de plénitude rectale ressentie après la défécation : AESC.

Hémorragie ano-rectale pendant la défécation : AM-C., HAM., NAT-M., PHOS.

Hémorragie ano-rectale après la défécation : AM-C.
 " " " par des selles dures : NAT-M.

Hémorroïdes procidentes pendant la défécation : CALC-P., RAT.

Chaleur ressentie dans le rectum pendant la selle : PODO.

Rectalgie pendant la défécation : ARS., CALC., COLCH., COLL., GRAPH., LYC., NIT-AC., PODO., RAT., SIL., SULPH.

Rectalgie après la défécation : AESC., ALOE, IGN., MERC., MUR-AC., NIT-AC., RAT., SULPH.

Douleurs brûlantes rectales pendant la selle : ALUM., ARS., CON., IRIS, OP., SULPH.

Douleurs brûlantes rectales après la selle : AESC., ALOE, ARS., BRY., CAUST., GAMB., NIT-AC., RAT., SIL., SULPH.

Douleurs brûlantes rectales après une selle dure : RAT., SIL.

Douleurs coupantes rectales pendant la défécation : NIT-AC., SULPH.

Douleurs coupantes après la défécation : NIT-AC., NUX V., RAT.

Douleurs pressives rectales pendant la selle : LYC., SULPH.

Douleurs meurtrissantes rectales pendant la selle : ALOE, ALUM.

Douleurs meurtrissantes après la défécation : ALOE, APIS, GRAPH., IGN., NIT-AC., RAT.

Douleurs meurtrissantes après une selle diarrhéique : SULPH.

Douleurs ano-rectales pénétrantes, enfonçantes (sticking) pendant la défécation : NIT-AC.

Douleurs ano-rectales pénétrantes, enfonçantes après la défécation : NUX V RAT.

Douleurs ano-rectales cuisantes comme des piqûres d'insectes (stinging) pendant la défécation : NIT-AC.

Douleurs ano-rectales cuisantes comme des piqûres d'insectes (stinging) après la défécation : NIT-AC.

Douleurs ano-rectales piquantes pendant la selle : GRAPH., NIT-AC.

Douleurs ano-rectales piquantes après la défécation : NIT-AC.

Douleurs ano-rectales déchirantes pendant la selle : NAT-M.

" " " " après la selle : NIT-AC.

Ténesme ano-rectal pendant la défécation : ALOE, AGAR., MERC., MERC-C., NUX V., OP.

Ténesme ano-rectal après la défécation : AGAR., MERC., MERC-C., PULS., SULPH.

Prolapsus rectal pendant la défécation : IGN., LYC., PODO., SEP.

Besoin d'aller à selle pendant la selle : SULPH.

" " " " après la selle : ALOE, MERC., MERC-C., RHEUM, SULPH.

U - Ténesme vésical pendant la défécation : CAPS., NUX V.

Urine involontaire après la défécation : MUR-AC.

P - Prostatorrhée pendant la selle : CON., NUX V., PH-AC., SEL., SEP.

Prostatorrhée pendant la défécation par une selle difficile : NIT-AC., PH-AC., SIL., SULPH.

Prostatorrhée après la défécation : SULPH.

Spermatorrhée pendant la défécation : SEL.

M - Métrorrhagie pendant la défécation : AMBR.

Douleurs de pression vers le bas à la matrice pendant la défécation lors du besoin d'aller à selle : NUX V.

Douleurs de paturition provoquant un besoin d'aller à selle : NUX V.

Prolapsus utérin aggravé pendant la défécation : PODO.

H - Oppression thoracique, dyspnée, après la selle : CAUST.

C - Palpitations après la selle : ARS., CONIUM.

L - Sacralgie pendant la défécation : CARB-AN., NUX V.

Sensation de dos cassé à la région lombaire pendant la défécation : LYC.

W - Frissonnement pendant la défécation : VERAT.

R - Transpiration pendant la défécation : MERC., VERAT.

Transpiration après la défécation : ACON., CAUST., VERAT.

" " " " ; la transpiration chaude devient

froide et collante : MERC.

Evanouissement après la selle : CON., PODO.

Tremblement général après la selle : CON.

*

* *

DOCTRINE HOMOEOPATHIQUE

QU'EST-CE QUE L'HOMOEOPATHIE ?

=====

- Docteur BENYAMINE - LYON -

Ce n'est ni à mes Maîtres, ni à mes Pairs, que je désire m'adresser ce soir; qu'ils veuillent bien m'en excuser. C'est aux jeunes médecins et à ceux qui ne sont pas encore installés dans le confort intellectuel que je vais conter ce soir notre thérapeutique, car l'homoéopathie est une thérapeutique.

Dans le monde collectiviste environnant, où le sens de l'histoire nous entraîne et nous noie, plus d'une voix s'est élevée pour défendre l'homme : et c'est tout à l'honneur des médecins et de nos grands Patrons de dire qu'il n'en est pas un qui ne considère le malade comme un tout, comme une entité qu'il faut aborder dans son ensemble.

Il faut d'autant plus aborder le malade dans son ensemble que les travaux et découvertes montrent qu'il n'y a pas d'autre possibilité.

Depuis une douzaine d'années, la liste des maladies auto-immunes avec auto-anticorps ou par auto-anticorps s'allonge et envahit tous les domaines de la pathologie.

Il n'est pas de semaine qui n'amène son contingent de publications allant des anémies hémolytiques au lupus érythémateux disséminé, en passant, (je cite pêle-mêle) par le R.A.A., les glomérulo-néphrites, la polyarthrite chronique évolutive, la rectocolite hémorragique, la sclérose en plaque, les encéphalites et encéphalomyélites post-vaccinales, l'anémie de Biermer, la maladie d'Addison, la maladie de Basedow, certaines cirrhoses et certaines myxoedèmes. Il n'est pas de semaine où l'on n'apprenne par l'intermédiaire de ces publications, qu'il existe des auto-anticorps au cours de l'infarctus du myocarde, des hépatites à virus, voire chez l'individu sain et apparemment en bonne santé, prouvant ainsi, par le biais d'une réaction immunitaire du malade contre une partie de son organisme, par l'intermédiaire d'anticorps que : toute maladie est personnelle au sujet. Hahnemann le disait déjà : (Etudes de médecine homoéopathique p. 295, vol. I.).

" A l'exception du petit nombre des maladies douées d'une existence à part, toutes les autres en innombrables quantités sont tellement différentes, que chacune d'elles ne s'observe guère qu'une seule fois et